1. Les haïku japonais

Matsuo Bashô

Dans le vieil étang
Une grenouille saute
Un ploc dans l'eau !

*

Elles vont bientôt mourir
Les cigales ; on ne s'en douterait pas
Lorsqu'on les écoute.

*

Ô fraîcheur,
Les pieds au mur,
À faire la sieste !

*

L'eau est si froide
Qu'elle ne peut s'y endormir
La mouette.

*

Sur une branche morte
Un corbeau s'est posé
Soir d'automne.

*

C'est la pleine lune.
Autour de l'étang je me suis promené
Toute la nuit.

*

Du cœur de la pivoine
L'abeille sort,
Avec quel regret !

*

Nuit d'été –
le bruit de mes socques
fait vibrer le silence

*

Une lanterne est entrée
dans la maison
sur la lande desséchée

*

Il est midi
les loriots siffent la rivière
coule en silence

*

Le bois d'été
un homme y entre
et disparaît

*

Le vent d'hiver souffle
les yeux des chats
clignent

*

Pelant une poire
de tendres gouttes
glissent au long du couteau

*

Sur la mer très loin
où va-t-il le vent vert
et brumeux?

*

Chasse aux lucioles
Le batelier est ivre
Quelle catastrophe

*

Réveille réveille-toi
Je te prends pour ami
Papillon

*

Cabane de pêcheurs
Parmi les crevettes
Un grillon

*

Buvant toute la nuit
Pour faire un pot de feurs
Avec le tonneau

*

Soupe de riz
J'entends jouer le luth
Sur le toit les grêlons

*

Ce mur quelle fraîcheur
Contre les plantes de mes pieds
Pendant la sieste

*

Sur les fleurs tressées
du cercueil -
un papillon

Naitô Meisetsu.

*

Sur la pointe d'une herbe
devant l'infni du ciel
une fourmi

Ozaki Hôsai.

*

À la surface de l'eau
des sillons de soie -
pluie de printemps

Ryôkan.

*

Au pied de la montagne
sous un soleil bienveillant
une rangée de tombes

Taneda Santôka.

*

La lampe éteinte
les étoiles fraîches
se glissent par la fenêtre

Natsume Sôseki.

Partie de campagne
l'herbe collée à mes coudes
respire le soleil

Osuga Otsuji.

*

Par un pet de cheval
éveillé
j'ai vu des lucioles voler

Kobayashi Issa (1763-
1827)

*

Même mon ombre est
En excellente santé
Premier matin de printemps

Issa

*

Montagnes d'automne
ici et là
des fumées s'élèvent

Gyôdai

*

Solitude -
après le feu d'artifice
une étoile flante.

*

Souffe le vent d'automne
nous sommes vivants et nous pouvons
nous voir
toi et moi

*

Longue nuit
Le singe rêve : moyens d'attraper
La lune.

Masaoka Shiki. (1866-1902)

*

La nuit est sans fin
Je pense
à ce qui viendra dans dix mille ans

Étoiles dans la mare
Encore cette averse d'hiver
Qui brouille l'eau

Sara (1648-1710)

2. A la manière de : haikai français

À moitié petite,
La petite
Montée sur un banc.

*

Le vent
Hésitant
Roule une cigarette d'air.

*

Palissade peinte
Les arbres verts sont tout roses
Voilà ma maison.

*

Le cœur à ce qu'elle chante
Elle fait fondre la neige
La nourrice des oiseaux.

*

Vieil arbre
au bord de l'étang
l'un et l'autre endormis

*

Poing dressé
un saule isolé
fait exploser le printemps

*

Rien ne résiste
Au vent
À part les goélands

*

Fleurs d'amandiers
En vol
Neige de printemps

Le lézard est passé
Sur le mur
De l'ombre à la lumière

*

Je prends du sable
Dans ma main
Voilà notre vie

*

Sous le platane
Un autre monde
L'ombre

*

Le vent
Debout
S'asseoit
Sur les tuiles du toit.

*

Sous l'archet du vent
ce soir
la nuit joue faux.

*

Le vent fait des écailles
sur la peau du ruisseau.
J'en ai la chair de poule.

*

La nuit l'effraie.
Il ne sait plus
Par quel hibou la prendre.

*

Ni fées ni anges
mais autour de nos granges
les mésanges.

*

Il neige tendrement
sur l'épaule du vent
qui se heurte aux ramures.